

笛 和 铃

鹿铃
牧笛

La Flûte et le Grelot

Deux films des STUDIOS D'ART DE SHANGHAI





La Flûte et le Grelot

Deux films des STUDIOS D'ART DE SHANGHAI

Chine ▶ Durée 42 min ▶ Sans parole ▶ Visa n° 128 682



Le Grelot du faon de TANG Cheng et WU Qiang
Lavis animé d'après les peintures de CHENG Shifa / 1982 / 22 min



La Flûte du bouvier de TE Wei et QIAN Jiajun
Lavis animé d'après les peintures de LI Keran / 1963 / 20 min

▶ **Presse** / Monica Donati
55 rue Traversière 75012 Paris - T. 01 43 07 55 22

▶ **Distribution** / Gebeka Films
13 avenue Berthelot 69007 Lyon - T. 04 72 71 62 27
info@gebekafilms.com - www.gebekafilms.com



Sortie le 23 février 2011



🔥 TE Wei et les films d'art de Shanghai (extraits)

Décédé en 2010 à l'âge de 94 ans, TE Wei est un personnage de légende. Depuis presque trente ans que ses films ont commencé à être montrés hors de Chine, les professionnels du monde entier en admirent l'originalité et le haut niveau artistique. Au cours de sa longue carrière, TE Wei a obtenu de nombreux distinctions nationales et internationales, parmi lesquels le prestigieux prix de l'ASIFA reçu, en mai 1995 à Annecy, des mains de Michel Ocelot. En 2005, pour son 90^e anniversaire, les Studios d'art de Shanghai l'ont officiellement honoré et un double DVD a été édité pour lui rendre hommage.

TE Wei a surmonté les tribulations de sa longue existence grâce à une force de caractère peu commune. Pour lui, la période de la guerre anti-japonaise a été particulièrement fertile en événements dramatiques, mais ce sont sans doute les critiques dont il a été l'objet à partir de 1964 et tout au long de la révolution culturelle qui l'ont le plus

affecté. Pourtant le passé ne lui laisse ni rancœur, ni regret. Peintre et caricaturiste (on trouve ses œuvres dans les revues de caricature de Shanghai à partir de 1935), TE Wei est à la tête du cinéma chinois d'animation de la Nouvelle Chine dès 1949. En 1957, les trois départements attachés aux Studios cinématographiques de Shanghai (dessin animé, découpages articulés et poupées) deviennent les Studios d'art de Shanghai, désormais entité indépendante. TE Wei en est nommé directeur jusqu'en 1985 (peu ou pas de production entre 1967 et 1976), puis il y occupe la fonction de conseiller jusqu'en 1989.

Dans les années 1950, c'est sous son impulsion que le cinéma chinois d'animation entreprend de se dégager des modèles venus de l'étranger pour développer ce qu'on appelle alors le "style national", affirmation de la volonté des animateurs de s'inspirer des arts traditionnels chinois afin de créer des styles d'animation originaux propres à leur pays. Leurs sources d'inspiration sont multiples : d'abord le théâtre chanté (l'opéra) avec ses nombreuses variantes locales, ainsi que le théâtre d'ombres chinoises et de marionnettes. Ensuite les arts du lettré : calligraphie et peinture. Enfin toutes les formes d'art populaire et d'art décoratif comme les bandes dessinées, les papiers découpés ou pliés, les estampes, les jouets populaires, les broderies...

Après l'établissement du régime communiste en 1949, les films chinois d'animation se donnent pour mission d'éduquer les enfants en les divertissant. En particulier, ils doivent développer leurs connaissances artistiques et leur sens esthétique... Ainsi l'ambition d'atteindre un niveau artistique élevé est devenue une caractéristique de l'animation chinoise. Parmi les réussites les plus exceptionnelles des Studios d'art de Shanghai, il faut citer l'animation de la peinture traditionnelle, à l'encre de Chine rehaussée de couleur : les fameux "lavis animés", mis au point sous la direction de TE Wei grâce à des prouesses techniques qui jusqu'à aujourd'hui sont restées le secret des Studios d'art de Shanghai.

Marie-Claire Kuo Quiquemelle

_ LE GRELOT DU FAON _

Scénario : SANG Hu _ Réalisation : TANG Cheng et WU Qiang
Lavis animé d'après les peintures de CHENG Shifa / 1982 / 22 min / sans parole



Un faon, recueilli par une petite fille, partage sa vie et ses jeux jusqu'au jour où, ayant grandi, il doit la quitter pour retourner à la vie sauvage...

鹿鈴



LE GRELOT DU FAON



Œuvre intimiste, délicate et sensible, de TANG Cheng, ce très beau lavis animé, illustrant la peinture de CHENG Shifa, est une excellente introduction à l'art de la peinture chinoise. Comme l'aquarelle occidentale, la peinture chinoise à l'encre de Chine emploie des couleurs à l'eau, mais la ressemblance s'arrête là. Alors que l'aquarelle est faite de petites touches sur du papier compact, la peinture chinoise, tracée d'un seul jet, imbibe d'encre le papier traditionnel en fibres de mûrier qui la boit plus ou moins selon le geste du peintre qui appuie son pinceau sur la feuille. Dans la peinture à l'encre de Chine, les contours sont légèrement flous, contrairement au dessin animé classique aux contours bien tracés dans lequel les mouvements des personnages sont décomposés en une série de dessins intermédiaires, reportés sur des celluloses transparents, superposés au-dessus des fonds. Comme on ne peut pas faire de la peinture chinoise sur des celluloses, la seule solution est de décomposer les mouvements sur un grand nombre de feuilles de papier traditionnel qui devront, et ce n'est pas la moindre difficulté, être positionnées toujours au même endroit, face à l'objectif du banc-titre, faute de quoi les mouvements

seraient saccadés. On comprend la difficulté de l'entreprise, quelle somme de travail et quelles prouesses techniques il y a derrière chacun des lavis animés que les Studios d'art de Shanghai sont parvenus à réaliser.

TANG Cheng

Née en 1919, elle est la fille d'un peintre qui lui transmet son art. En 1950, elle rejoint l'équipe de cinéma d'animation de Shanghai et en 1957, elle est nommée responsable du département "Dessin animé". Elle réalise son premier film, *Le Navet est de retour* en 1959, puis participe au film *Les Têtards à la recherche de leur maman* et à *La Flûte du bouvier*. Elle est l'assistante de WAN Laiming pour *Le Roi des Singes bouleverse le palais céleste* (1961-1964). Ce dessin animé en deux parties d'une heure chacune, est le plus grand film que les studios aient jamais produit et pour TANG Cheng, être le bras droit du vieux maître est une énorme responsabilité qu'elle assume avec distinction. En 1965, à une époque d'intense politisation, elle signe, avec QIAN Yunda, *Les Petites Sœurs de la steppe*. À l'issue de la révolution culturelle, elle réalise avec WU Qiang un dessin animé très original, *Un Éléphant très ressemblant* (1978), puis *Le Grelot du faon*. Primé deux fois en Chine (Prix d'excellence du Ministère de la culture en 1982 et Coq d'or du meilleur film d'animation en 1983), ce film est distingué au festival de Moscou en 1983. Elle meurt en 1986.

WU Qiang

Diplômé des Beaux Arts de Pékin, il se consacre au cinéma d'animation à partir de 1954 et travaille en tant que chef animateur sur de grands films comme *Un Brocart Zhuang*, *Les Têtards à la recherche de leur maman* et *La Flûte du bouvier*. En 1961 il co-réalise avec XU Jingda (Ah Da) *Les petits invités du soleil* et en 1964 réalise *Aventures sur la glace*, son film le plus connu. Après la Révolution culturelle, il co-réalise avec TANG Cheng *Un Éléphant très ressemblant* puis *Le Grelot du faon*, avant d'enseigner l'animation à l'Institut de cinéma de Pékin. Puis il part pour Hong Kong où il continue à travailler dans l'animation.

_ LA FLÛTE DU BOUVIER _

Scénario : SANG Hu _ Réalisation : TE Wei et QIAN Jiajun

Prise de vues : (Mme) DUAN Xiaoxuan.

Lavis animé d'après les peintures de LI Keran / 1963 / 20 minutes / sans parole



Juché sur son buffle, un enfant joue de la flûte.
Il s'endort et rêve que son buffle s'est échappé.
Parti à sa recherche, il traverse montagnes et vallées.
Lorsqu'il retrouve son ami, sa joie est si grande
qu'il se réveille. Saisissant alors sa flûte, il reprend
le morceau de musique interrompu.

牧笛



LA FLÛTE DU BOUVIER



Après l'extraordinaire succès du film *Les Têtards à la recherche de leur maman* qui réussit l'audacieux pari d'animer la peinture de QI Baishi, TE Wei décide de consacrer un nouveau film de lavis animé à l'œuvre d'un autre grand peintre contemporain, LI Keran, célèbre pour ses paysages du sud du fleuve Yangzi. Sollicité par TE Wei, LI Keran se prête au jeu et se rend à Shanghai pour exécuter une série de peintures qui servent de point de départ au film. Ses paysages sont très complexes et pour animer ses œuvres, il faut un très grand nombre de dessins. De son côté, pour obtenir les effets de brume faisant apparaître et disparaître les éléments du paysage, la chef opératrice, DUAN Xiaoxuan, se montre très inventive au niveau de la prise de vues. *La Flûte du bouvier* est achevé en 1963 mais, au moment où le film aurait dû connaître un succès mérité, il est pris dans les remous de la "Campagne d'éducation socialiste" déclenchée en 1964 et il est violemment critiqué. Deux ans plus tard quand la Révolution culturelle éclate, seuls deux films d'animation sont considérés comme politiquement corrects : *Les Petites Sœurs de la steppe* et *Le Coq chante à minuit*. Tous les autres sont retirés des écrans. Les Studios sont fermés et leur personnel envoyé à la campagne pour y être rééduqué par le travail manuel.

Finalement, ce n'est qu'au début des années 1980 que le public peut enfin découvrir *La Flûte du bouvier* et l'apprécier à sa juste valeur. Le film reçoit alors de nombreux prix en Chine et à l'étranger.

TE Wei

Né en 1915, il est l'un des plus importants cinéastes d'animation de sa génération. Il réalise de magnifiques dessins animés comme *Le Général fanfaron* (1956), *L'Oie d'or* avec SHEN Zhuwei (1976) ou *Le Roi des singes démasque la sorcière* avec YAN Dingxian et LIN Wenxiao (1985), mais il est surtout célèbre pour ses "lavis animés" qui animent la peinture chinoise à l'encre de Chine sur papier de mûrier. Il en réalise trois : *Les Têtards à la recherche de leur maman* (1960), *La Flûte du bouvier* (1963), *Impression de montagne et d'eau* (1988). Pendant quarante ans, de 1949 à 1989, TE Wei est aussi le directeur des Studios d'art de Shanghai qui, sous son impulsion, s'efforcent de développer un style de cinéma d'animation propre à la Chine, s'appuyant sur ses arts traditionnels et sa culture.

QIAN Jiajun

Né en 1916, QIAN Jiajun est diplômé de l'école des Beaux Arts de Souzhou. Pendant la guerre, il enseigne l'art dans plusieurs établissements et réalise seul des petits films d'animation, notamment *La joie des paysans*. Au début des années 1950, il rejoint la section de cinéma d'animation à Shanghai et réalise plusieurs dessins animés notamment *Pourquoi le corbeau est noir* (1955), primé à Venise, *Le Coucou est en retard* (1958), et un très beau moyen métrage *Un Brocart Zhuang* (1959), primé à Karlovy Vary. Il assure ensuite la direction technique du film *Les Têtards à la recherche de leur maman* dont TE Wei est le directeur artistique puis co-réalise avec lui *La Flûte du bouvier*. Au lendemain de la Révolution culturelle, QIAN Jiajun signe encore *Le Cerf aux neuf couleurs* (1981), d'après un conte bouddhique représenté dans les fresques des grottes de Dunhuang, et un dernier film sur un sujet moderne, *Jouer avec les chiffres* (1983).



LE GRELOT DU FAON

麓鈴



LA FLÔTE DU BOUVIER

牧地



www.gebekafilms.com